

A l'hôpital de Gros-Caillois, un boulet plein est entré dans le poste et a blessé quelques gardes nationaux qui s'y trouvaient.

On écrit de Toulouse, 15 mai. M. le Préfet vient de rappeler qu'aucune réunion publique ayant pour objet de traiter de matières politiques ou religieuses ne peut s'ouvrir qu'après autorisation.

Considérant que les circonstances sous l'empire desquelles ce décret a été rendu n'existent plus, qu'il convient, dès lors, tant que la législation sur le remplacement n'aura pas été modifiée, de revenir, pour les jeunes soldats de la classe de 1871, aux dispositions de la loi du 41 mars 1832.

Cet emprunt, représenté par 72,500 titres de cent francs, est offert au public par les mêmes soumissionnaires et sous la même forme que l'emprunt du département du Nord, c'est-à-dire en obligations de cent francs émises à 80 francs, mais à des conditions plus avantageuses pour le souscripteur, puisque l'intérêt annuel de l'obligation est de 4 fr. au lieu de 3 fr., soit 5 0/0 sur la somme à payer.

Le Morning-Post d'hier, se dit autorisé à déclarer que Napoléon III n'a pas quitté Châlons.

Dans la baraque n° 56, au Champ-de-Mars, on est cantonné le 228<sup>e</sup> bataillon de marche, plusieurs balles ont frappé des gardes à la figure, et blessé quelques hommes très grièvement.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE. M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes a adressé aux archevêques et évêques de France, la circulaire suivante :

Les Chambres de Commerce ont reçu du ministre la lettre suivante : Monsieur le président, J'ai l'honneur de vous informer qu'en vertu d'un arrêté de M. le ministre des finances, du 26 avril dernier, un bureau de douane pour l'importation et l'exportation des marchandises a été créé à Belfort.

De pareilles conditions pour une valeur de premier ordre, comme l'est un emprunt de ville française, nous paraissent de nature à assurer un succès considérable à la souscription qui, vraisemblablement, sera ouverte au premier jour.

La visite des chevaux, par un médecin vétérinaire, qui avait lieu chaque année le lundi de la Pentecôte, est désormais supprimée, cet usage local n'étant autorisé par aucun règlement.

Un ouvrier a eu l'idée de faire une quête. De toutes les mains les écus, les pièces d'argent, les pièces d'or sont tombées avec abondance. Des femmes ont donné leurs bijoux, tout cela a été offert et reçu avec une touchante délicatesse. Des cochers ont mis leur voiture à la disposition des victimes et les ont ramenés chez des amis, chez des parents, chez des voisins.

Un Comité de secours des orphelins et des orphelines de la guerre, a été fondé sous la présidence de Mme Thiers. L'utilité de cette œuvre trouve sa justification dans les malheurs de la France, et nous avons pensé que l'épiscopat ne lui refuserait pas son haut patronage. Permettez-moi donc, Monseigneur, de solliciter votre concours en sa faveur.

Le ministre des finances invite par dépêche télégraphique les directeurs des contributions indirectes à fournir immédiatement le relevé des débits de tabac et des recettes buralistes vacants dans chaque département.

Une circulaire adressée aux préfets par M. le ministre de l'intérieur, vient de leur prescrire d'assurer strictement l'exécution de la loi du 11 mai 1868 sur la presse, modifiée par les décrets du 6 septembre et 10 octobre 1870.

La direction générale des postes informe le public que les services des lignes des Antilles et de New-York, exécutés par les paquebots de la Compagnie générale transatlantique, seront réorganisés, à partir du mois de mai courant, ainsi qu'il est indiqué ci-dessous :

Les mariés des canonnières avaient mis leur flotille à l'abri, et ils ont aussi apporté leur contingent d'activité et de secours.

Le ministre de l'Instruction publique et des cultes, JULES SIMON.

Voici une décision qui intéresse tous les entrepôts de tabac qui étaient approvisionnés par les manufactures de Paris, Metz et Strasbourg ; le ministre des finances vient de décider que l'approvisionnement de ces entrepôts sera effectué de la manière suivante :

Il s'en suit que les propriétaires de journaux peuvent, dès à présent, provoquer le remboursement des cautionnements indûment détenus par l'Etat depuis le 10 octobre dernier.

2° LIGNE DE SAINT-NAZAIRE, le 8 de chaque mois, à midi. Ligne principale de Saint-Nazaire à Colon-Aspinwall : Port de France, Sainte-Marthe, Colon-Aspinwall.

Chronique locale & départementale

La population a attribué la cause du désastre à la malveillance, à la trahison. On croyait que le feu avait été mis aux poudres par un agent de Versailles. On a opéré des arrestations assez nombreuses. On a arrêté un homme qu'on a trouvé dans une des baraques du Champ-de-Mars, où il était couché à plat ventre et à demi-mort de peur ; mais on l'a bien vite relâché.

Le préfet du Nord arrête : Une session extraordinaire des Conseils municipaux du département du Nord s'ouvrira du 15 au 18 juin prochain et durera dix jours.

Le tabac en poudre par la manufacture de Châteauroax ; le tabac à fumer par celle de Tonneins. Les cigares de la Havane en qualités supérieures seront servis par la manufacture de Bordeaux au lieu de celles du Gros-Caillois et de Neuilly.

Nous trouvons dans l'Echo du Nord les singuliers renseignements que voici : Napoléon Bonaparte, qui depuis quelque temps se fait nier à Châlons, sous prétexte d'indisposition, est aux environs de Tournai, c'est-à-dire sur l'extrême frontière, où il attend, comme l'aigle de l'île d'Elbe, le moment de voler de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame.

2° LIGNE DU HAVRE-BREST A NEW-YORK. Départ de Brest, le samedi à midi, tous les 14 jours. Du Havre à New-York : New-York, le dimanche 13 et 27 mai, 10 et 24 juin, 8 et 22 juillet, 5 et 19 août, 2, 16 et 30 septembre, 14 et 28 octobre, 11 et 25 novembre, 9 et 23 décembre 1871.

On affirmait qu'on avait vu des artilleurs se glisser en cachette, qu'ils avaient allumé des mèches, et qu'ils s'étaient sauvés avant l'explosion. Un d'eux aurait dit à un enfant : Sauve-toi, parce que cela va sauter !

La Commission établie dans le département du Nord pour examiner les aspirants et aspirantes au brevet de capacité pour l'Instruction primaire, ouvrira sa deuxième session de l'année 1871, le lundi 17 juillet prochain, à huit heures du matin, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, à Douai.

La France a perdu deux manufactures, celle de Metz et celle de Strasbourg, par suite du traité de paix avec la Prusse, et les insurgés se sont emparés des manufactures de Paris et de Neuilly.

En face d'un tel état de choses, nos autorités locales doivent agir par elles-mêmes et agir avec précision et énergie ; elles ont aussi le devoir de tranquilliser des populations qui n'ont cessé de donner des témoignages constants de leur sagesse et de leur patriotisme.

VILLE DE ROUBAIX. Cours public de chimie. Lundi 22 mai à 8 h. 1/4 du soir. De l'art du teinturier. Cours public d'histoire naturelle. Mercredi 24 Mai à 8 h. 1/4 du soir. Appareil de la circulation chez l'homme.

peut-être vous fera du bien, le bruit et le mouvement du marché que vous'aurez à traverser pour vous rendre à Stone-House dissiperont les fâcheuses idées dont vous paraissez obsédés. Enfin, s'il faut l'avouer, je pense que vous trouverez l'occasion de parler encore à miss Avondale en faveur de mes pauvres paroissiens, et si vous pouviez la décider à tenter de nouveaux efforts pour apaiser la colère de milord... Ne l'espérez pas, Angus ; hier, lorsque miss Nelly me chargea de remettre son aumône aux malheureux expulsés de leurs cottages, elle m'annonça que ses instances seraient désormais impuissantes... D'un autre côté, les derniers événements ont dû porter un comble l'exaspération de Sa Seigneurie... J'essayerai cependant, et, puisque vous le permettez, je me rendrai à l'invitation de mon amie. — Fort bien, Julia ; mais vous ne pouvez traverser seule la foule qui se presse là-bas ; je vous accompagnerai donc jusqu'à la grille de Stone-House. — Merci, mon frère ; dans un instant, je suis à vous.

Le Journal officiel de Versailles publie l'arrêté suivant : Le Chef du pouvoir exécutif de la République française, président du Conseil des ministres, Considérant qu'un décret de la députation de Bordeaux, en date du 5 janvier 1871, relatif aux opérations préliminaires pour la formation du contingent de la classe de 1871, a interdit le remplacement pour les jeunes soldats de cette classe, sauf entre parents jusqu'au sixième degré.

Conformément à ces prescriptions, nous espérons que l'entrepôt d'Amiens ne tardera pas à être en fin approvisionné des cigares de tous choix réclamés depuis si longtemps par les fumeurs.

Le cercle à Lille des bruits qui jettent l'alarme parmi les gens paisibles. On dit la garnison travaillée par des agents qui sement l'or et les excitations, et cherchent à introduire, par tout moyen, aussi bien au nom de la Commune qu'au nom de l'empereur, l'indiscipline dans les rangs de l'armée.

CONVOI FUNÈBRE. Les amis et connaissances de la famille QUENEE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur VALENTIN QUENEE, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le lundi 22 courant, à neuf heures et demie, en l'église de Lys. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy.

Peu de moments après, en effet, miss O'Byrne et le ministre descendaient côte à côte la rue principale de Neath. Julia se couvrait le visage de son voile pour cacher l'effrayante altération de ses traits ; Angus, appuyé sur sa canne, la suivait de près, en saluant à droite et à gauche. Ses paroissiens lui témoignaient leur respect ordinaire ; néanmoins, aucun n'approchait de lui et ne semblait vouloir lui parler. Or, il faut savoir de

quelle importance est le prêtre catholique, aux yeux de ses coreligionnaires irlandais, pour s'expliquer combien cette circonstance devait paraître singulière à M. O'Byrne. Le curé est le conseiller, le confident des familles ; on ne fait rien sans le consulter, on prend son avis sur les événements les plus simples. Chaque fois qu'Angus se montrait dans les rues du village, il était suivi par une multitude de gens qui désiraient s'éclairer de ses lumières sur leurs intérêts privés, ou même par de simples dévots qui croyaient sanctifier leur journée en échangeant quelques mots oiseux avec Sa Révérence. Aussi, Angus fut-il frappé de voir que ses paroissiens l'évitaient avec affectation, et qu'après l'avoir salué, ils s'enfuyaient comme s'ils eussent craint d'être interrogés.

Je ne craignais d'effrayer cette bonne jeune dame... Il attachait son regard timide sur Julia ; mais les craintes de Morris étaient bien inutiles ; miss O'Byrne, absorbée par ses pensées, s'était à peine aperçue de sa présence.

tendu parler d'une sourde agitation dans cette paroisse ; mais aucune pensée de révolte ne pourrait se faire jour ainsi à l'improviste, sur ce coin éloigné de l'Irlande : ce serait une folie dont il résulterait de grands malheurs... John, ajouta M. O'Byrne plus bas, vous êtes un fidèle repealer et vous n'avez pas oublié les paroles de Master O'Connell qui recommande expressément de garder la paix de la reine. Restez près de moi, quand nous aurons conduit ma sœur jusqu'à la grille de Stone-House, nous reviendrons nous mêler à la foule et nous unirons nos efforts pour pénétrer ce secret, si toutefois il existe. — Je suis aux ordres de votre Révérence répliqua John avec empressement.

toujours sans oser approcher ; on chuchotait quand ils étaient à distance, on semblait se perdre en suppositions sur le but probable de leur promenade. M. O'Byrne, avec sa fermeté ordinaire, eût bien voulu marcher droit à quelque'un de ces causeurs, et lui arracher le mot de l'énigme ; mais il craignait de provoquer encore une scène tumultueuse en présence de sa sœur. Modérant donc son impatience, il se résolut à attendre que Julia fut en sûreté pour s'adresser à elle.